

il était une fois...



Il était une fois, en Grèce antique*, un jeune garçon nommé Aristoclès. C'était l'aîné d'une noble famille d'Athènes.

Regardez-le sur le stade, il n'a que douze ans et court aussi vite qu'Hermès, le messager des dieux.

« Comme il est beau ! », soupiraient les envieux.

Le voici maintenant dans le gymnase, il lance le javelot. Ses belles épaules musclées lui valurent le surnom de **Platon**, qui signifie « le baraqué ».

* Les mots suivis d'un astérisque sont expliqués dans un lexique, p. 32.



Potoné, la petite sœur de Platon, pleurait : l'école était interdite aux filles.

« J'ai sept ans et je veux apprendre à lire ! » criait-elle en piétinant sa poupée.

Accompagné par le pédagogue*, Platon partait rejoindre ses camarades. Potoné les suivait des yeux, le cœur serré.

Un jour, elle observait un parchemin.

Ariston, son père, s'approcha :

– Mon enfant, que fais-tu là ?

– Je lis, répondit-elle.

Le père éclata de rire.


– Ah ! lis un peu, pour voir...

Il y eut un grand silence. La petite parcourait le parchemin des yeux.

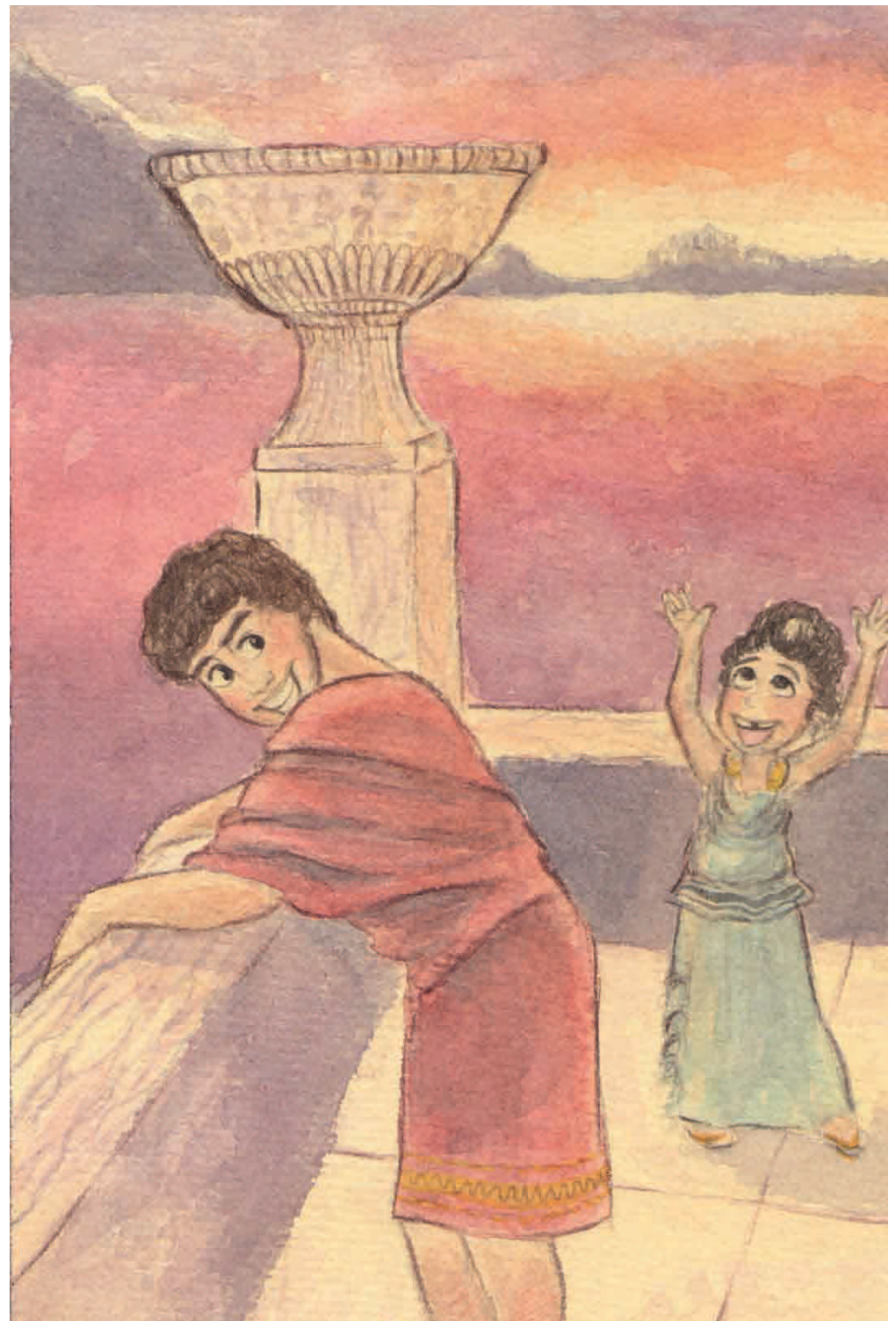
– Tu vois que tu ne sais pas lire, dit le père.

– Si, je sais lire, annonça fièrement Potoné, je sais lire en silence !





Touché par son désespoir, Platon lui apprit à lire : « alpha, bêta, gamma... » Le soir, il lui récitait des poèmes d'Homère* et lui enseignait ce qu'il avait appris à l'école. C'était si agréable ! Potoné comprenait à la vitesse de l'éclair. Mais sa curiosité insatiable embarrassait son frère. Sans cesse, elle posait des questions. « Pourquoi les dieux ont-ils créé des hommes et des femmes ? Pourquoi existons-nous ? Y a-t-il d'autres hommes dans le ciel ? Et pourquoi les animaux ne parlent-ils pas ? »



Les questions de Potoné restaient sans réponse.

En colère, elle demanda à son frère :

– Mais qu’apprends-tu à l’école si tu ne sais pas pourquoi les femmes doivent rester enfermées, ni qui a fait les étoiles du ciel, ni ce qu’il y a au loin, derrière la mer violette... Oh ! tu es un âne, comme ton maître, d’ailleurs !

– J’apprends la géométrie, la musique, les règles de grammaire et les exploits de nos héros.

– Cela n’est pas très utile. Promets-moi de poser de vraies questions à ton maître ! J’ai dix ans et je veux tout savoir, je ne suis pas une oie stupide, dit-elle en frappant du pied sur les dalles.

